

LA DEPECHE DU MIDI

**Philippe**  
**32 ans**  
**Salarié JOB**



**S**i JOB passe sous contrôle de la société allemande Scheufelen qui ne compte pas maintenir la production de papier dans l'usine de Toulouse, cela signifie à court terme environ 150 licenciements, et à moyen terme la disparition du site.

C'est la raison pour laquelle tout le personnel va se mettre en grève. De toute manière, la moitié est déjà au chômage technique.

La situation actuelle va certainement se prolonger, il faut s'y attendre.

Nous devons absolument maintenir la pression pour que certaines personnes prennent leurs responsabilités et proposent autre chose.

## JOB : Le même coup qu'à ABG-SEMCA ?

La Papeterie JOB, située dans le quartier des 7 Deniers à Toulouse, productrice de papier de luxe rachetée en 1986 par le groupe Boilloré qui s'en est servi pour contribuer à financer son groupe, vient de la vendre pour le franc symbolique.

Vente à une vague société basée à Londres (GECCO), qui a encaissée au passage 14 millions de francs donnés par Boilloré.

Ce dernier n'a-t-il pas décidé de laisser à d'autres le souci de faire le « sale boulot », de casse et de démantèlement de l'entreprise. Les salariés de JOB vont-ils faire les frais de la bataille que se livrent entre-eux les grands groupes industriels dans le contrôle des parts de marché ?

découvrir sur la « bataille de l'emploi » et de l'autre ne pas intervenir pour maintenir cet outil rentable avec son savoir faire ; c'est ce qu'on affirmé les élus communistes, Claudie Fontes et Michel Veysière qui ont rencontré les représentants syndicaux de l'entreprise.

Ce sont des actes concrets qu'exige le personnel de JOB, pour maintenir l'emploi produisant un produit de qualité de renommée mondiale.

Dans un courrier adressé au Préfet de région, Michel Veysière précise :

« Le Groupe Boilloré a, nous semble-t-il, un devoir impérieux d'investissements financiers pour des diversifications industrielles et commerciales. Des activités locales et régionales en dépendent avec des centaines



Photo - J. GEYVA

On peut le penser quand on sait que GECCO bras armé de Boilloré, vise tout simplement à transférer à un groupe Allemand les 25 000 tonnes de papier produites annuellement sur le site de Toulouse

Pour cela il étrangle la trésorerie de JOB et annonce dans un premier temps la suppression de 150 emplois, soit la moitié de l'effectif de l'usine du chemin de Garonne.

La stratégie n'est pas nouvelle. C'est le même schéma qui s'est déroulé à l'ABG-SEMCA avec le groupe Allemand Liebherr l'an dernier : stratégie qui avait été sérieusement écornée par la lutte large qui s'était engagée sur plusieurs mois.

Le groupe Boilloré doit rendre des comptes, c'est ce qu'exigent les salariés de JOB dans leurs actions depuis plus de deux semaines.

d'emplois dont les 290 actuels de l'usine des 7 Deniers.

Dans un premier temps, il nous semble que tous ceux qui à des titres divers ont des responsabilités locales, régionales et nationales, qui ont un pouvoir d'influence et de décision et sont les premiers concernés doivent se réunir : direction de l'entreprise, le groupe Boilloré, les salariés et leurs représentants, la Chambre patronale de la Haute-Garonne ; les pouvoirs publics, la ville de Toulouse, le Conseil régional, le Conseil général de la Haute-Garonne.

Le but : mettre à plat la situation et définir les conditions du maintien des emplois et de l'activité... »